



Stage de formation

R A M E A U

Travaux pratiques d'indexation matière
Spécialisés en Sciences humaines et sociales

BnF - Centre national RAMEAU

RAMEAU

Travaux pratiques d'indexation matière en sciences humaines et sociales

Les manuscrits hébreux enluminés des bibliothèques de France	page 4-5
L'astronomie à La Rochelle	6-7
La France littéraire	8-9
La philosophie de Simondon	10-11
Adolescence, musique, Rorschach	12-13
La mort africaine : idéologie funéraire en Afrique noire	14-18
Croire	19-20
Parler de Dieu avec les enfants du XXIème siècle	21-23
Français et immigrés en temps de crise, 1930-1980	24-26
Les diasporas des travailleurs soninké, 1848-1960 : migrants volontaires	27-29
Parlement puissant, électeurs absents ?	30-33
Un été havrais, le mouvement des métallurgistes de 1922 : exposition, Le Havre, novembre 1980	34-35
Grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé	36-39
Les grands arrêts du droit de la sécurité sociale	40-42
La protection des mineurs	43-44
L'école et le cinéma	45

Enfants à besoins éducatifs particuliers : les conférences du mercredi de l'AIS	46-48
Coutumes et traditions baluba	49-50
Les japonais	51-52
Vivre dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais sous l'occupation : 1939-1945	53 -57
Les Cent-Jours dans l'Yonne	58-61
A la découverte des champs de bataille d'Alsace	62-63
Iter Italicum : les voyageurs français à la découverte de l'Italie ancienne	64-67
Mythes et symboles de l'Europe préceltique	68-69
Le site de la Pointe aux bélougas, Qilalugarsiuvik, et les maisons longues dorsétiennes	70-72

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

**LES MANUSCRITS HÉBREUX
ENLUMINÉS
DES
BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE**

par
GABRIELLE SED-RAJNA

*Notices codicologiques,
relevé des inscriptions*

par
SONIA FELLOUS



PEETERS
ACQ M 97 - 40983
LEUVEN — PARIS

1994

«Ce Catalogue présente un inventaire analytique raisonné de l'iconographie de tous les manuscrits hébraïques enluminés et décorés des bibliothèques de France. Cet aspect jusqu'ici exclu de la description des manuscrits hébraïques dans les Catalogues existants a constitué l'objectif d'un programme de dépouillement d'une amplitude extraordinaire pour retenir en fin de course 199 manuscrits des bibliothèques d'Arras, de Besançon, de Chantilly, de Marseille, de Nîmes et de Paris. Leur étude iconographique offre pour la première fois un tableau aussi complet qu'il se peut de l'enluminure et de l'illustration du manuscrit hébraïque produit au Moyen Âge. Dans l'Avant-propos, le maître d'oeuvre, Gabrielle Sed-Rajna, présente les objectifs, la réalisation du projet, ses aires culturelles séfarade, ashkenaze, italienne, byzantine puis ottomane, ainsi que les problèmes que soulève cette opération à tous les niveaux.»

«Le travail a été conduit avec rigueur, précision et une connaissance sûre tant des manuscrits conservés en France étudiés ici que de ceux d'autres collections ayant fait ou n'ayant pas encore fait l'objet d'études similaires. L'enquête menée depuis une vingtaine d'années s'est attachée à la reconstitution de familles et de groupes de manuscrits et à la mise en évidence de courants stylistiques et iconographiques. La description fait appel à toutes les données de l'enquête comparative tant sur le plan du manuscrit hébraïque que dans le domaine de l'iconographie chrétienne médiévale, replaçant ainsi l'activité des copistes juifs dans une aire plus vaste d'écriture et d'enluminure. Nous disposons ainsi d'une somme iconographique jamais réunie à ce jour et en même temps d'un instrument de travail exemplaire pour une compréhension du décor et de l'image dans les mentalités juives médiévales. Comme on sait, l'image dans le judaïsme fait problème, des interdits religieux étant censés la limiter fortement, voire l'interdire. Par ailleurs pour des raisons historiques, l'art juif dut se cantonner dans une production quasi domestique et accorder au livre manuscrit une place privilégiée. C'est assez dire les révélations que cet ouvrage offrira à nos connaissances.»

«Ce *Corpus* offert à la communauté scientifique prendra place aux côtés de celui des bibliothèques de Londres, Oxford et Cambridge déjà paru et de celui de la John Rylands Library de Manchester dû également à Gabrielle Sed-Rajna.»

Gérard NAHON

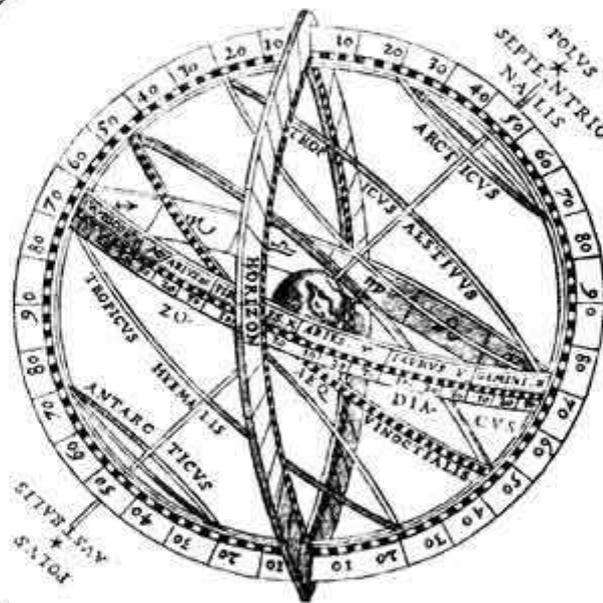
Gabrielle SED-RAJNA est directeur de recherche honoraire au CNRS. Elle enseigne à l'École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences Religieuses et à l'Institut d'Études Juives de l'Université Libre de Bruxelles. Elle a dirigé pendant quinze ans la Section hébraïque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Elle co-dirige depuis 1976 l'Index of Jewish Art. Elle a été présidente de la Société des Études Juives et de la European Association for Jewish Studies dont elle fut l'un des membres fondateurs.

Jacques Vialle

L'ASTRONOMIE À LA ROCHELLE

Catalogue des textes astronomiques anciens
conservés à la Médiathèque de La Rochelle

XVII^e-XVIII^e siècles

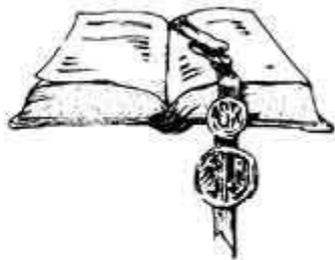


éditions Astrolabe arts, sciences et techniques
année 2000 - La Rochelle

Introduction	<i>page 4</i>
I. Présentation du fonds astronomique rochelais	<i>page 6</i>
Intérêt d'un catalogue spécialisé	<i>page 6</i>
- La problématique	<i>page 6</i>
Les textes astronomiques anciens conservés à La Rochelle	<i>page 10</i>
- <i>De sphæra mundi</i> : les manuels d'enseignement de l'astronomie	<i>page 10</i>
- <i>Ephemeridum cœlestium</i> : tables, éphémérides et almanachs	<i>page 14</i>
- <i>La théorie des longitudes réduite en pratique</i> :	
l'astronomie nautique dans le fonds ancien	<i>page 18</i>
- <i>De terræ motu</i> : la nouvelle astronomie à La Rochelle	<i>page 23</i>
- <i>Miscellanea</i> : ouvrages spécialisés divers	<i>page 27</i>
Quelques résultats préliminaires	<i>page 34</i>
Notes et références	<i>page 39</i>
II. Catalogue des textes astronomiques anciens conservés dans le fonds Patrimoine de la Médiathèque de La Rochelle	<i>page 40</i>
Présentation sommaire du catalogue	<i>page 40</i>
Catalogue alphabétique des imprimés	<i>page 41</i>
Annexe I : Manuscrits traitant de sujets astronomiques	<i>page 133</i>
Annexe II : Ouvrages non retrouvés	<i>page 133</i>
Annexe III : Additions au catalogue	<i>page 134</i>
Bibliographie	<i>page 135</i>
Table des illustrations	<i>page 137</i>
Liste des tables	<i>page 139</i>

Jacques HÉBRAIL, Joseph de LA PORTE

LA FRANCE LITTÉRAIRE



SLATKINE REPRINTS
GENÈVE
1968

LA FRANCE LITTÉRAIRE,

CONTENANT,

- I. Les Académies établies à Paris & dans les différentes Villes du Royaume.
- II. Les Auteurs Vivans, avec la Liste de leurs Ouvrages.
- III. Les Auteurs Morts, depuis l'Année 1757 inclusivement, avec la Liste de leurs Ouvrages.
- IV. Le Catalogue alphabétique des Ouvrages de tous ces Auteurs.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez la Veuve DUCHESNE, Libraire,
rue S. Jacques, au-dessous de la Fontaine
S. Benoît, au Temple du Goût.

M. DCC LXIX.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

T A B L E

DES

DIVISIONS ET SUBDIVISIONS

DE CETTE ÉDITION.

TOME PREMIER

<i>AVERTISSEMENT sur cette Edition,</i>	pag. 1.
<i>Les Académies. De l'Origine des Académies,</i>	5.
<i>Académies établies à Paris. Académie Française,</i>	11.
<i>Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres</i>	14.
<i>Académie Royale des Sciences,</i>	17.
<i>Académie Royale de Peinture & Sculpture,</i>	28.
<i>Académie Royale d'Architecture,</i>	32.
<i>Académie Royale de Chirurgie,</i>	34.
<i>Société Royale d'Agriculture,</i>	41.
<i>Académies établies en différentes Villes du Royaume,</i>	45.
<i>Amiens,</i>	ibid.
<i>Angers,</i>	48.
<i>Arras,</i>	51.
<i>Auxerre,</i>	55.
<i>Besançon,</i>	57.
<i>Beziers,</i>	61.
<i>Bordeaux,</i>	65.

<i>Caën,</i>	73.
<i>Châlons-sur-Marne,</i>	page 76.
<i>Clermont-Ferrand,</i>	78.
<i>Dijon,</i>	81.
<i>Lyon,</i>	88.
<i>Marseille,</i>	96.
<i>Metz,</i>	99.
<i>Milhaud,</i>	105.
<i>Montauban,</i>	106.
<i>Montpellier,</i>	109.
<i>Nancy,</i>	118.
<i>Nismes,</i>	121.
<i>Pau,</i>	124.
<i>Rochelle, (La)</i>	127.
<i>Rouen,</i>	129.
<i>Soissons,</i>	134.
<i>Toulouse. Académie des Jeux Floraux,</i>	135.
<i>Académie Royale des Sciences,</i>	139.
<i>Académie Royale de Peinture,</i>	147.
<i>Villefranche,</i>	150.
<i>Supplément à l'Académie Royale d'Architecture de Paris,</i>	152.
<i>Censeurs Royaux,</i>	154.
<i>Journalistes,</i>	157.

Auteurs Vivans, avec la Liste de leurs Ouvrages, p. 159.
Supplément aux Auteurs Vivans, page 417.

TOME SECOND.

<i>Auteurs Morts depuis l'Année 1751 inclusivement, avec la Liste de leurs Ouvrages,</i>	page 1.
<i>Catalogue alphabétique des Ouvrages de tous les Auteurs Morts & Vivans, dont les Noms se trouvent dans la seconde & troisième Partie,</i>	page 119.
<i>Supplément aux Auteurs Morts,</i>	181.
<i>Corrections & Additions,</i>	185.



Pour Demain

**LA PHILOSOPHIE
DE SIMONDON**

par

Pascal CHABOT

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN

6, Place de la Sorbonne, Ve

2003

La philosophie de Simondon

Ce livre étudie la philosophie de la technique de Gilbert Simondon (1924-1989) et sa pensée de l'individuation. À travers les grands moments de l'histoire des techniques (tradition, révolution industrielle, cybernétique), il interroge les notions de progrès, d'aliénation et de mémoire.

Il analyse aussi le concept d'individuation et l'impact du devenir sur les organismes et le psychisme. Enfin, il met en lumière plusieurs aspects méconnus de la pensée de Simondon : son rapport à la psychologie des profondeurs, au sacré et à la « technoesthétique ».

Les techniques ont transformé les sociétés. Elles sont le bras armé d'une imagination nouvelle qui s'est donné les moyens de concrétiser ses désirs. Les interrogations sont nombreuses : quelles individuations valoriser, quelles techniques faut-il défendre et quelles autres réprover ? À partir de confrontations avec Diderot, Marx, Bergson, Jung, Eliade ou Jankélévitch, la *philosophie de Simondon* occupe une place centrale dans ce débat.

Fern NEVJINSKY

**ADOLESCENCE,
MUSIQUE, RORSCHACH**

Impact de la musique sur le Rorschach de l'adolescent

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITE DE ROUEN N° 215

L'auteur : Pianiste, psychanalyste, membre du G.I.R.E.P. (Groupe International du Rêve-Éveillé en Psychanalyse). Après avoir enseigné l'éducation musicale pendant 15 ans, elle est actuellement Maître de Conférences en psychologie clinique à l'Université de Rouen.

L'ouvrage : Pour les adolescents, la musique représente un moyen privilégié d'expression et de communication, voire de reconnaissance. Plus étonnant encore, elle imprime sa marque et modifie, en les dynamisant, les réponses données à un test visuel. Cet ouvrage montre ainsi l'importance d'une utilisation conjointe de deux épreuves projectives, le Rorschach et un test psycho-musical. Par cette association, projection et régression conjuguent leurs effets et permettent à l'adolescent d'exprimer plus librement son vécu interne, de façon souvent moins défensive et plus créative. Par ailleurs, cette méthode permet de mieux repérer les caractéristiques en jeu dans l'élaboration de la réponse à un test projectif tel le Rorschach.

Cette approche psychanalytique originale apporte des données nouvelles qui peuvent enrichir la réflexion et la pratique des psychologues cliniciens, des travailleurs sociaux, des enseignants et des étudiants, tous ceux que cette tranche d'âge, les 13-16 ans, intéressent. Ceux que l'impact de la musique sur les productions humaines et son effet sur le psychisme interrogent y trouveront également des éléments de réponse.

Publications de


L'UNIVERSITÉ DE ROUEN

avec le concours du Conseil général
de la Seine-Maritime

Bibliothèque Scientifique

LOUIS-VINCENT THOMAS

Professeur à l'Université de Paris V,
membre fondateur de la Société de Thanatologie

LA MORT AFRICAINNE

IDÉOLOGIE FUNÉRAIRE EN AFRIQUE NOIRE



PAYOT, PARIS
106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1982

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE : MYTHES ET CROYANCES

CHAPITRE PREMIER : LES DISCOURS MYTHIQUES	19
1. Les mythes de la mort première ou mort utile	20
a) La bonne mort	21
b) La mort, source de vie	23
• La sexualité procréatrice	23
• La mort sacrificielle ou rédemptrice	24
c) La mort désirable	26
• La mort achetée	26
• La mort choisie	27
• La mort acceptée	28
2. Les mythes de la mort-punition (mythes jobiens)	28
a) Mort punitive et mythe cosmologique	29
• Mort de l'espèce. Mort de l'individu	29
• De l'autochtonie au monde des humains	30
b) Approche des mythes jobiens	31
• L'éloignement de Dieu	31
• La désobéissance fatidique	33
La violation de l'interdit	33
Le vol et le mensonge	35
Le refus d'assistance	36
Les discordes familiales	37
L'accès à la connaissance	39
Les manquements à la Mort	41
3. Les mythes de la mort-fatalité (mythes œdipiens)	44
• L'escamotage du message d'immortalité	45
• L'altération du message d'immortalité	46

CHAPITRE II : LES COMPOSANTES DU CHAMP MYTHIQUE ...	49
1. Le prix à payer	49
a) pour se nourrir	50
b) pour prendre femme	51
c) pour avoir des enfants	52
2. La notion de territoire	54
3. Le choix des protagonistes	56
a) La Mort	56
b) Dieu ou le D�miurge	58
c) L'animal	60
d) Les acteurs humains	63
• La condition humaine	63
• L'ambivalence de la femme	64
4. Le thème de la mort et le discours mythique	67
 CHAPITRE III : LE SENS DE LA MORT	 72
1. La nature de la mort	73
a) La mort et la vie	73
• La mort dans la quotidienneté	73
• La mort et les rites (naissance - initiation - mariage)	75
• La mort, moment du cycle vital et source de vie	78
b) La mort et la personne	80
• La notion de personne	80
• Nature et signification de la mort	83
La mort : perte et gain	83
La mort : rupture et continuité	85
— Mort et rupture	85
1) L'esprit et la mort	87
2) Le double et la mort	87
3) L'âme et la mort	88
4) Le principe vital et la mort	89
5) Le corps et la mort	89
6) Le nom et la mort	90
— Mort et continuité	90
2. Les visages de la mort	95
a) Mort et images associées	95
• Mort et symbolique sensorielle	95
• Mort, féminité et sexualité	96
Fécondité et mort maternelle	96
Stérilité et mort-anéantissement	98
• Mort et agression étrangère	100
b) Mort vécue : bonne et mauvaise mort	101
• Les critères	101
Pouvoir laisser des traces	102
Mourir en son lieu et en son temps	104
Mourir comme il faut : maîtriser sa mort	106
• Les attitudes face à la mort	109

TABLE DES MATIÈRES

271

c) Les causes de la mort	111
• La mort naturelle	112
• L'auto-agression	114
Typologie du suicide	114
Signification du suicide	116
• L'hétéro-agression	118
CHAPITRE IV : L'AU-DELÀ DE LA MORT	123
1. L'eschatologie négro-africaine	123
a) Eschatologie et temporalité	123
b) Quelques aspects de l'eschatologie africaine	125
• La diversité des croyances	126
• Réflexions à propos de l'eschatologie	129
Une vision naïve et anthropomorphique	129
Une référence obligée à la durée	130
La réincarnation	132
2. La réalité de l'ancêtre	136
a) Qui devient ancêtre ?	136
b) Hiérarchie des ancêtres	138
c) Les ancêtres et les hommes	139

DEUXIÈME PARTIE : RITES ET ATTITUDES

CHAPITRE V : MODALITÉS ET MISE EN SCÈNE	147
Un déroulement systématique	148
Les acteurs et les spectateurs	150
Les règles du jeu	153
Les relations avec l'espace	155
Le choix des lieux	155
L'espace du mort	157
Mouvements et déplacements	159
Objets et accessoires funéraires	161
Le fond sonore	164
Quelques conduites symboliques	166
La purification	166
L'ostentation	168
La destruction	170
La dérision et l'inversion	171
La violence réelle ou jouée	175
Un théâtre à tonalité variable	177
Funérailles-fête	177
Funérailles clandestines et tronquées	178
Funérailles royales	178
Le devenir du cadavre	180

CHAPITRE VI : ÉLUCIDATION DE LA MORT ET REMISE EN ORDRE	182
1. Le rituel de connaissance	182
Une démarche vitale	182
L'interrogatoire du mort	186
Le scénario	186
Le mort, point d'appui du rite	191
Les systèmes d'interprétation	194
Les précautions d'usage	196
Les rites d'accompagnement et de prolongement	197
2. Le rituel de remise en ordre	199
La revigoration de la communauté	200
Les réajustements	204
CHAPITRE VII : ASSISTANCE AU MORT ET PROTECTION DES VIVANTS	210
1. L'assistance au mort	211
Un mourant assisté	212
Un mort purifié et transfiguré	213
Le maternage	213
La toilette	213
Maquillages, parures, vêtements	214
L'enveloppement	215
Un mort rassuré, flatté, pleuré	216
Un mort nourri et accompagné	219
Un mort en voie de métamorphose	222
Inhumation et incubation	222
Conservation et transformation	224
Un mort disparu et retrouvé	226
2. La protection des vivants	226
Parer la menace de mort	227
Se défendre contre la mort présente	230
Se réconcilier avec la mort	235
La levée du deuil	235
L'installation de l'ancêtre	241
Le culte des ancêtres	243
L'efficacité des rites funéraires	245
CONCLUSION	249
La mort et l'Afrique traditionnelle	249
De la tradition à la modernité	251
INDEX DES ETHNIES CITÉES	255
BIBLIOGRAPHIE	259

Michel Hubaut

Croire

Pensées pour vivre

DESCLÉE DE BROUWER

CROIRE

Pourquoi être chrétien? Comment peut-on dire que Dieu nous parle, à travers la prière ou les événements? La foi est-elle affaire d'intelligence, de morale ou d'ascèse? Et la vie spirituelle, quelle place lui consacrer au quotidien? Michel Hubaut reprend une à une toutes ces questions, qui touchent aux différentes dimensions du «croire». Car croire, entrer dans une dynamique de la foi, ce n'est pas tant faire preuve d'une adhésion intellectuelle qu'emprunter un chemin de vie: c'est prendre un nouveau point d'appui dans l'existence.

Michel HUBAUT est franciscain, théologien, conférencier. Il anime des retraites et des sessions. Il a écrit une quinzaine d'ouvrages dont *Ne désespère jamais*, *Christ notre bonheur* et, récemment, *Dieu, mon père et votre père* (Desclée de Brouwer).

Table

1. Pourquoi être chrétien ?	7
2. La rencontre de l'Autre.....	13
3. Un Dieu qui parle !	21
4. L'intelligence et la foi	27
5. Non pas une morale d'interdits mais de dépassement	33
6. Dieu se révèle aussi dans la faiblesse de l'homme	39
7. Ces miracles qui me troublent	45
8. Incarnation et mission	51
9. Les jeunes et la foi.....	59
10. Travail et vie spirituelle	65
11. Réconciliation, pardon et paix	69
12. Témoins et artisans de la réconciliation.....	75
13. Le combat de Jacob ou le combat pascal	81

Joëlle Chabert
François Mourvillier

Parler de Dieu avec les enfants du XXI^e siècle



Les grandes questions enfantines sur la vie, Dieu et les religions sont rarement puériles. Face à elles, nous sommes souvent démunis. Nous désirons pourtant ne pas priver un enfant d'informations et de possibilités de réflexion.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui aspirent à répondre de façon juste, simple et non simpliste, aux questions embarrassantes des 5-12 ans. De façon « juste », c'est-à-dire en fidélité à la foi des chrétiens et dans le respect des autres religions.

Ces pages fournissent d'abord les indispensables éléments de réponse à vingt questions essentielles sur les religions. Elles nous donnent, par la même occasion, les moyens d'élaborer notre propre parole pour oser engager le dialogue avec nos enfants. Tant il est vrai que les bonnes questions des petits sont une chance pour les grands.

François Mourvillier, prêtre, théologien spécialiste en pédagogie religieuse, est vicaire épiscopal du diocèse de Saint-Étienne, chargé des relations œcuméniques et interreligieuses. Il est aussi, depuis trente ans, conseiller religieux à Bayard Jeunesse.

Joëlle Chabert, journaliste, est spécialiste de la presse jeune et de la presse senior.

10. Un Dieu qui relève de la mort 143

QUESTIONS D'ENFANTS

- Pourquoi on dit que Jésus est vivant ?
- Si Jésus est vivant, où est-il ?
- Pourquoi on ne le voit pas ?
- Comment on peut être mort et encore vivant ?
- Jésus est vraiment mort ou bien c'était un immortel ou un mutant ?
- Les apparitions de Jésus, c'est comme dans les histoires de fantômes ?
- Si on croit que Jésus est vivant, pourquoi on le voit partout mort sur la croix ?

Seconde partie :

Parler des croyants et de Dieu 157

**11. Quand l'orthographe veut tout dire :
églises, Églises, Église 161**

QUESTIONS D'ENFANTS

- L'église, c'est la maison de Jésus ?
- Quelle différence il y a entre une mosquée et une église ?
- Quand le prêtre dit : « Souviens-toi de ton Église », il parle de notre église ?
- Combien a-t-il d'églises, Jésus ?
- Qu'est-ce qu'ils font, les gens, à l'église ?

12. Pas de croyants sans prière 175

QUESTIONS D'ENFANTS

- À quoi ça sert de prier ?
- Est-ce que Dieu m'écoute ?
- Pourquoi Dieu ne répond pas quand je lui parle ?
- Pourquoi les musulmans se lavent et mettent la tête par terre pour prier ?

Ralph Schor

**Français et
immigrés
en temps de crise
(1930-1980)**

Collection
Populations

L'Harmattan

Français et immigrés en temps de crise (1930-1980)

Pour l'opinion commune, les « bons immigrés », Italiens, Espagnols ou Belges, se sont bien intégrés, au contraire des Maghrébins et des Noirs. L'histoire comparée bouscule ces fausses certitudes.

Le rapprochement entre les années 1930 et 1980 s'impose : même contexte de forte présence immigrée, de crise économique et de chômage. Dans les deux cas, une partie des Français, cherchant une explication aux difficultés, met en cause les immigrés et la xénophobie dérive souvent vers le racisme et l'antisémitisme. L'extrême droite profite de la crise pour réactualiser ses thèmes de combat traditionnels. En face, les défenseurs des immigrés, employeurs ayant besoin de main-d'œuvre, militants des droits de l'homme, représentants des Eglises, essayent d'endiguer l'hostilité par un discours rationnel et moral. Quant aux gouvernants, ils parviennent mal à concilier le respect des valeurs humanistes et les exigences d'une opinion publique inquiète.

Le présent ouvrage s'attache à analyser et à comparer, au long d'un demi-siècle d'histoire, les réactions des Français, à mettre en lumière les facteurs qui influencent l'opinion, à décrypter une gestion politique fréquemment sinueuse et ambiguë. C'est une plongée au cœur de la société, une étude des mécanismes délicats et capricieux et cependant partiellement prévisibles qui la régissent. Car, des années 1930 aux années 1980, les constantes l'emportent largement.

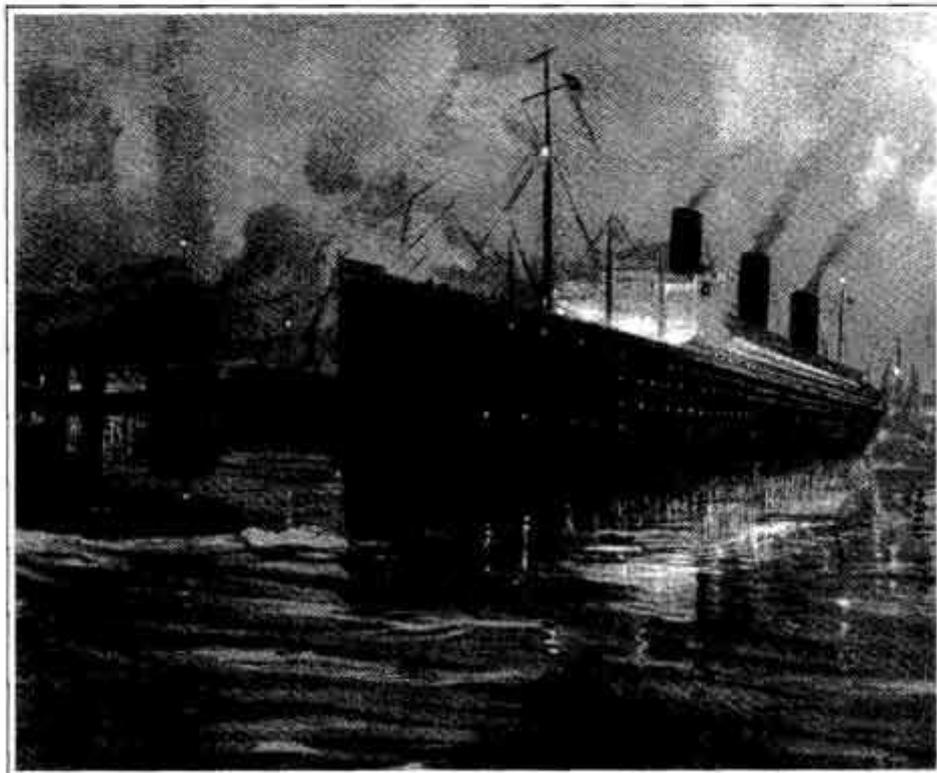
TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE I. LES FRANÇAIS FACE A LA CONCURRENCE DES IMMIGRES	11
La peur de la concurrence	11
L'argumentation nationaliste	18
La recherche de solutions	26
CHAPITRE II. LA GENERALISATION DE LA XENOPHOBIE	33
Les périls sociaux	33
Les immigrés et la politique	46
L'identité nationale en péril	61
CHAPITRE III. LA POUSSEE DU RACISME ET DE L'ANTISEMITISME	77
Le racisme ordinaire	78
Le racisme théorisé	91
La question juive	106
CHAPITRE IV. A CONTRE-COURANT : LES DEFENSEURS DES IMMIGRES	129
L'harmonie des rapports quotidiens	129
La nécessité économique	139
L'impératif intellectuel et moral	143
CHAPITRE V. LES REPONSES POLITIQUES	165
L'ombre de l'extrême droite	165
Les ambiguïtés des grands partis dans les années 1930	183
Des orientations contradictoires dans les années 1980	200
CONCLUSION	221
BIBLIOGRAPHIE	231

François Manchuelle

Les diasporas des travailleurs soninké (1848-1960)

Migrants volontaires



KARTHALA

L'image classique que l'on se fait de la migration des travailleurs africains de l'Afrique de l'Ouest vers la France est celle d'une migration aux raisons économiques liée à la pauvreté des populations des régions d'origine. Une explication à caractère ethniciste se superpose d'ailleurs à cette conception des choses puisque l'essentiel de ces migrants sont d'origine soninké et proviennent d'une région qui couvre à la fois la Mauritanie, le Sénégal et le Mali.

Dans cet ouvrage, aux conclusions révolutionnaires, François Manchuelle revient sur ce lieu commun. Il nous rappelle d'abord que les Soninké ont une longue tradition de migration précoloniale ; ils sont les premiers juula, commerçants itinérants. Ils profitent ensuite, dès la fin du XIX^e siècle, des opportunités coloniales : ils parcourent la Sénégalie pour aller cultiver l'arachide, la Côte-d'Ivoire, le Cameroun et jusqu'aux régions du Congo pour travailler et commercer. La marine marchande les emploie massivement également à cette époque. Certes ce sont d'abord les nobles qui migrent car ils cherchent ainsi à renforcer leur statut social. Mais ultérieurement les anciens esclaves migrent à leur tour et réussissent aussi à s'insérer dans ces circuits. Migration commerciale saisonnière, accumulation d'esclaves et emplois rémunérés sur les fleuves et la mer apparaissent ainsi comme étroitement liés.

L'auteur remet ainsi en cause l'idée selon laquelle la coercition coloniale serait au fondement des migrations de travail. Les migrants ne proviennent pas forcément de régions pauvres et ce ne sont pas les plus démunis qui migrent. L'historien montre qu'il faut adopter une perspective historique de longue durée si l'on veut saisir les véritables dynamiques internes de ces migrations. Il remet en cause le recours à des déterminismes économiques et sociologiques sommaires. Cet ouvrage vise à considérer les migrants comme des acteurs de leur propre histoire et non comme des victimes déracinées d'un sous-développement d'origine coloniale.

Docteur en histoire de l'Université Santa Barbara de Californie, François Manchuelle a successivement enseigné à l'Université de Géorgie du Sud et à Bowdoin College. Il a été enfin directeur adjoint du département d'études « Africana » et de l'Institut afro-américain de l'Université de New York. Il a également été le responsable du lancement de la revue Black Renaissance/ Renaissance noire dont il fut le premier rédacteur en chef.

François Manchuelle est tragiquement décédé le 17 juillet 1996 dans l'explosion du vol TWA 800 au large de Long Island aux États-Unis.

Collection dirigée par Jean Copans

hommes et sociétés

Table des matières

Avant-propos, <i>par Martin A. KLEIN</i>	5
Préface, <i>par James L. A. WEBB Jr</i>	9
Introduction	11
1. La société soninké et la migration : le XIX ^e siècle	23
2. De la migration traditionnelle à la migration moderne : 1822-1855	67
3. L'impôt et l'économie soninké : 1855-1885	101
4. Une période de conflits : 1880-1894	141
5. Les réseaux des migrants soninké et le changement social : 1895-1914	177
6. Mythes et réalités de la migration coloniale : 1914-1930	215
7. Le passage à la migration urbaine : années 1930-1960	263
Conclusion	311
Bibliographie sélective des travaux de François Manchuelle	333
Bibliographie	335

Edité par Pascal Delwit et Philippe Poirier

Parlement puissant, électeurs absents ?

Les élections européennes de juin 2004



EDITIONS DE L'UNIVERSITE DE BRUXELLES

Les élections européennes de juin 2004 se sont déroulées dans un contexte exceptionnel.

Quelques semaines avant le scrutin, l'Europe des quinze s'était élargie à dix nouveaux Etats, portant à vingt-cinq le nombre de membres de l'Union européenne. 351 millions d'électeurs avaient été convoqués pour élire 732 députés européens, des chiffres inégalés jusque-là. Jamais les prérogatives du Parlement européen n'avaient été aussi importantes.

Au surplus, au terme du travail de la Convention européenne pour rédiger un texte constitutionnel, après un premier échec au Conseil européen en décembre 2003, les chefs d'Etat et de gouvernement devaient s'accorder, quelques jours plus tard, pour soumettre aux citoyens européens leur projet de Constitution pour l'Union européenne.

A des circonstances exceptionnelles, mobilisation exceptionnelle ? Las. Les espoirs de ceux qui escomptaient un élan de politisation du scrutin voire d'enthousiasme pour l'Union européenne furent déçus. Deux commentaires d'évidence s'imposèrent au soir du scrutin : le triomphe de l'abstention et la progression de l'euroscpticisme.

Cette observation spontanée recouvre-t-elle (toute) la réalité des élections européennes de juin 2004 ?

Dans des contributions monographiques et transversales, quelques-uns des meilleurs spécialistes des élections européennes nuancent ou contredisent cette représentation. Ils débattent des termes nationaux et européens du scrutin européen de juin 2004. Les formes et les causes de l'abstention sont analysées en profondeur. Et la thèse du développement de l'euroscpticisme est l'objet de développements multiples.

Pascal DELWIT est professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles (ULB), où il dirige le Centre d'étude de la vie politique. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur la vie politique en Belgique et dans l'Union européenne, dont *Où va la social-démocratie européenne ?*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2004.

Philippe POIRIER est professeur de science politique aux Facultés de sciences humaines de l'Université du Luxembourg. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur la vie politique luxembourgeoise et sur l'extrême droite en Europe.

Table des matières

Avant-propos.....	7
Pascal DELWIT et Philippe POIRIER	
Parlement puissant, électeurs absents ? Les élections européennes de juin 2004 Pascal DELWIT, Philippe POIRIER.....	9
Les élections européennes de juin 2004 en France Pascal PERRINEAU.....	21
Les élections européennes au Royaume-Uni et en Irlande Juliet LODGE.....	33
Les élections européennes de 2004 en Espagne et au Portugal Marina COSTA LOBO.....	53
Les élections européennes de 2004 en Autriche et en Allemagne Monika MOKRE, Markus PAUSCH.....	65
Les élections européennes de 2004 dans les pays d'Europe centrale Jean-Michel DE WAELE, Ramona COMAN.....	79
Les élections européennes du 13 juin 2004 en Belgique : un scrutin inaperçu Pascal DELWIT.....	93
Les élections européennes aux Pays-Bas Gerrit VOERMAN.....	115

Les élections européennes au Luxembourg Une société entre europhilisme et euroscepticisme Philippe POIRIER.....	131
La participation électorale des ressortissants communautaires dans leur pays de résidence : dynamiques collectives et individuelles Malika GHEMMAZ.....	157
Une Europe en quête d'électeurs Retour sur différentes lectures de l'abstention aux élections européennes à l'occasion du scrutin de juin 2004 Céline BELOT, Fabienne GREFFET.....	179
Les jeunes et les élections européennes : un paradoxe démocratique ? Anne MUXEL.....	205
L'euroscepticisme partisan lors des élections européennes de juin 2004 Un premier essai d'estimation et d'explication Christophe BOUILLAUD	219
De l'euroréalisme au souverainisme ? Le discours eurosceptique dans trois nouveaux Etats membres de l'Union européenne : la Pologne, la Hongrie et la République tchèque Laure NEUMAYER	251
Les groupes parlementaires au Parlement européen Changements et continuités Steven VAN HECKE et Paolo ALBERTI.....	273
La difficile parlementarisation de l'Union européenne Paul MAGNETTE.....	295
Liste des auteurs.....	313
Table des matières.....	315

MUSEE DE LA VILLE D'HARFLEUR

ETUDES ET DOCUMENTS

ELEMENTS POUR UNE HISTOIRE DES INDUSTRIES DE L'ESTUAIRE

I – UN ETE HAVRAIS

Le mouvement des Métallurgistes de 1922.

Par Yvon BIRSTER

Ce catalogue accompagne l'exposition Un été havrais (1) réalisée par le CLEC de l'Eure (Mairie du Havre) en novembre 1980 par les animateurs du CLEC avec le concours de :

- Roger Legrand, Marie Hélène Wetzel : conception et mise en page.*
- Christian Mercier, Olivier Debris : photographes.*
- Muriel Cosquer : titrage.*
- Yvon Birster Conseiller historique.*

Les réalisateurs remercient le service des Archives de la Ville du Havre, le Musée des Beaux-Arts du Havre, l'U.L. CGT du Havre, les habitants du quartier de l'Eure, ainsi que Michèle Gautier, Mrs Lefèvre, Paul Lemarchand, G. Avisse, L. Eudier, G. Legoy pour la documentation qu'ils ont bien voulu mettre à leur disposition, ainsi que les Ateliers de composition et d'impression des Villes d'Harfleur et du Havre.

(1) L'exposition Un été havrais emprunte son titre à une pièce de théâtre écrite par Yvon BIRSTER en 1979 et consacrée à la grève de la Métallurgie de 1922.

TOUT UN PEUPLE EN LUTTE

20 Juin 1922 - 9 octobre 22
111 jours de grève

20 juin 1922.

Le Syndicat Patronal de la Métallurgie annonce une baisse de Salaire de 10 %.

Ateliers et chantiers de la Gironde se mettent en grève.

21 Juin.

- Réunis à la Salle des Fêtes de Gravelle, le matin les métallos de la Gironde votent la grève et convoquent tous les métallos à 18 H à Franklin.

- A Franklin, à 18 H, grève votée par Westinghouse, Augustin Normand, Forges et chantiers de la Méditerranée, Caillard, Ateliers et chargeurs réunis, Cie Générale Transat. Un comité de grève est constitué.

22 Juin.

7 000 grévistes dans la Métallurgie.

23 Juin.

L'usine Schneider d'Harfleur et les Ateliers Schneider du Havre entrent en grève : 10.000 grévistes.

24 juin.

- 13.000 grévistes : les Tréfileries et Laminoirs du Havre, les Fonderies havraises, les ateliers Labbé, les Corderies de la Seine, les Ateliers de la Morvonnais, Mangars et Fouré.

Restent en activité : le Nickel, Béliard et Crighton, Cordeirie Vasse, Extraits Tintoriaux et Tannauts.

25 juin.

Le Juge de Paix essuie un refus de négociier du Patronat.

1er juillet.

Début des collectes pour les grévistes.

Grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé

**3^e édition
1998**

Bertrand Ancel Yves Lequette
Professeurs à l'Université Panthéon-Assas (Paris II)

Préface de
Henri Batiffol
Membre de l'Institut

DALLOZ

Ces grands arrêts offrent une vue vivante et complète du droit international privé français. Dans cette discipline non codifiée, la discrétion de la loi face aux relations que nouent et entretiennent au-dessus des frontières les personnes privées – physiques ou morales – a contraint les tribunaux à *élaborer*, au plein sens du terme, un véritable corps de règles. L'ouvrage est l'expression de ce rôle de création du droit assumé par la jurisprudence.

Plus qu'un complément nécessaire, il constitue l'outil indispensable de tout étudiant ou praticien qui veut savoir et comprendre les principes et les applications du droit international privé français d'aujourd'hui.

Soixante-dix-huit arrêts sont présentés dans cette troisième édition. Faits, décision, analyse, telle est la présentation adoptée par les auteurs. Ainsi le lecteur découvre la variété des circonstances qui font naître les questions de *nationalité* ou de *condition des étrangers*, et surtout les problèmes réputés plus aigus de *conflits de lois* ou de *conflits de juridictions*. Il est ainsi en mesure de pénétrer le sens et de circonscrire la portée de la règle que chaque arrêt consacre, tandis que le commentaire lui représente la valeur et la place de celle-ci dans l'ensemble de l'édifice construit par nos tribunaux.

Montrant le droit en train de se faire, la méthode garantit une approche dynamique des problèmes pratiques et de leur solution juridique.

Les « grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé » apportent leur contribution à une meilleure connaissance du commerce international entre les personnes privées.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de H. Batiffol.....	V
Avant-propos.....	IX
1. — Paris, 13 juin 1814, Busqueta	1
2. — Cass., Civ., 19 avril 1819, Parker	10
3. — Cass., Civ., 14 mars 1837, Stewart	19
4. — Cass., Civ., 28 février 1860, Bulkley	26
5. — Cass., Req., 16 janvier 1861, Lizardi	34
6. — Cass., Civ., 18 mars 1878, Bauffremont	41
7.-8. — Cass., Civ., 24 juin 1878 et Cass., Req., 22 février 1882, Forgo	52
9. — Alger, 24 décembre 1889, Bartholo	61
10. — Cass., Civ., 9 mai 1900, de Wrède	70
11. — Cass., Civ., 5 décembre 1910, American Trading C^o	83
12. — Cass., Civ., 6 juillet 1922, Ferrari	91
13. — Cass., Req., 5 mars 1928, La Ropit	97
14. — Cass., Civ., 13 avril 1932, Château de Chambord	106
15. — Cass., Req., 5 juin 1935, Zelcer	114
16. — Cass., Civ., 7 mars 1938, de Marchi	125
17. — Cass., Civ., 8 mars 1938, Fontaine	133
18. — Cass., Civ., 19 juin 1939, Labedan	138
19. — Cass., Civ., 25 mai 1948, Lautour	145
20. — Cass., Civ., 27 juillet 1948, Lefait	156
21. — Cass., Civ., 5 décembre 1949, Verdier	163
22. — Cass., Civ., 21 juin 1950, Messageries maritimes	171
23. — Rabat, 24 octobre 1950, Machet	184
24.-25. — Cass., Civ., 22 janvier 1951 et 2 avril 1957, Weiller	193
26. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 17 avril 1953, Rivière	204
27. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 22 juin 1955, Caraslanis	215
28. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 6 mars 1956, Veuve Moreau	225
29. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 25 juin 1957, Silvia	230
30.-31. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 28 janvier 1958 et 19 février 1963, Che- mouni	235
32.-33.-34. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 12 mai 1959, Bisbal ; 12 mars 1960, Cie Algérienne de Crédit et de Banque ; 11 juillet 1961, Bertoncini	248
35. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 6 juillet 1959, Fourrures Renel	261
36. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 21 novembre 1961, Montefiore	268

37. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 30 octobre 1962, Scheffel	278
38.-39. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 15 mai 1963, (deux arrêts) Patino	287
40. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 28 mai 1963, Charlie Chaplin	305
41. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 7 janvier 1964, Munzer	312
42. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 15 février 1966, Campbell-Johnston	326
43. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 21 mars 1966, Cie La Métropole	335
44. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 2 mai 1966, Galakis	341
45. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 4 octobre 1967, Bachir	351
46. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 17 juin 1968, Kasapyan	363
47. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 25 février 1969, Soc. Levant Express Transport	372
48. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 8 juillet 1969, Soc DIAC	380
49. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 27 mai 1970, Weiss	390
50. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 30 mars 1971, CCRMA	397
51. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 1 ^{er} février 1972, Gouthertz	409
52. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 3 mai 1973, Stroganoff	420
53. — Cons. d'Etat, Ass., 29 juin 1973, Cie internationale des Wagons-lits	428
54. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 26 novembre 1974, Soc. Miniera di Fra- gne	441
55.-56. — Cass., Ch. mixte, 24 mai 1975, Jacques Vabre , et Cons. d'Etat, 20 octobre 1989, Nicolo	451
57. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 23 novembre 1976, Marret	465
58. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 20 février 1979, SMC	471
59.-60. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 6 novembre 1979, Nassibian , et 11 février 1997, Soc. Strojexport	477
61. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 3 janvier 1980, Beneddouche	487
62. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 13 janvier 1982, Ortiz-Estacio	496
63.-64. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 14 mars 1984, Eurodif , et 1 ^{er} octobre 1985, Sonatrach	504
65.-66. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 7 novembre 1984, Torlet , et 31 janvier 1990, Pistre	516
67. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 6 février 1985, Simitch	527
68. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 19 novembre 1985, Soc. Brandies and Cognacs from France	539
69. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 17 décembre 1985, Cie de Signaux et d'Entreprises électriques	545
70. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 3 mars 1987, Leppert	559
71.-72.-73. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 11 octobre 1988, Rebouh ; 18 octobre 1988, Schule ; 4 décembre 1990, Coveco	566
74. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 2 mai 1990, République du Guatemala	582
75.-76. — Cons. d'Etat, Ass., 29 juin 1990, GISTI , et Cass., Civ. 1 ^{re} , 19 décembre 1995, Banque Africaine de Développe- ment	594
77. — Cass., Com. 16 novembre 1993, Soc. Amerford	607
78. — Cass., Civ. 1 ^{re} , 6 mai 1997, Soc. Hannover International	619
Index alphabétique des arrêts.....	627
Index chronologique des arrêts.....	635
Index alphabétique.....	655

Les grands arrêts du droit de la Sécurité sociale

**2^e édition
1998**

Xavier Prétot

Inspecteur à l'Inspection générale de l'administration

Professeur associé

à l'Université Panthéon-Assas (Paris II)

Préface de

Jean Rivéro

**Professeur émérite à l'Université de droit,
d'économie et de sciences sociales de Paris**

DAJLOZ

Contrairement à une idée reçue, le droit de la Sécurité sociale ne se réduit pas à la simple accumulation de règles à caractère technique, issues principalement des lois et règlements. Il repose, en réalité, sur un ensemble de principes qui lui confèrent à la fois son unité conceptuelle et son autonomie. C'est à la jurisprudence qu'est revenu, pour l'essentiel, le soin de dégager du maquis des textes les principes fondateurs, la Cour de cassation, le Conseil constitutionnel et le Conseil d'État ayant uni leurs efforts en ce sens, aujourd'hui rejoints, d'ailleurs, par la Cour de justice des Communautés européennes, voire par la Cour européenne des droits de l'homme.

Dix années se sont écoulées depuis la publication de la première édition des *Grands arrêts du droit de la Sécurité sociale*, dix années au cours desquelles le droit de la Sécurité sociale n'a cessé d'évoluer sous l'effet de l'action conjuguée de la loi et de la jurisprudence. Qu'il s'agisse de l'institution des lois de financement de la Sécurité sociale ou de l'extension du régime de la contribution sociale généralisée, de la politique de maîtrise des dépenses de santé ou de la refonte des dispositions applicables à la protection sociale complémentaire, les réformes n'ont pas manqué, cependant que la Cour de cassation entendait rappeler les principes qui gouvernent la distinction du travailleur dépendant et du travailleur indépendant ou renforcer les garanties du redevable des cotisations face à l'URSSAF, que le Conseil constitutionnel s'interrogeait sur le droit à la santé et à la protection sociale ou que la Cour de Luxembourg concluait à une application étendue des règles de la concurrence. C'est de cette évolution, complexe, parfois désordonnée, que la présente édition des *Grands arrêts du droit de la Sécurité sociale* tente modestement de rendre compte à travers l'effort mené par la jurisprudence pour en préciser la portée.

TABLE DES MATIÈRES

Table des décisions, arrêts et avis	XVII
Liste des principales abréviations	XXIII
Préface	XXVII
Avant-propos de la première édition	XXXI
Avant-propos de la deuxième édition	XXXIII

PREMIÈRE PARTIE

LES PRINCIPES FONDAMENTAUX

I. — Le droit à la Sécurité sociale

1. – Cons. const., décis. n° 86-225 DC du 23 janv. 1987, *Loi portant diverses dispositions d'ordre social* 3
2. – CE, Sect., 6 juin 1986, *Fédération des fonctionnaires, agents et ouvriers de la fonction publique et autre* 5

II. — La répartition des compétences entre la loi et le règlement

3. – Cons. const., décis. n° 65-34 L du 2 juill. 1965, *Examen des articles 1^{er}, 5 et 6 de l'ordonnance n° 58-1383 du 31 déc. 1958 portant modification de certaines dispositions du régime de retraite des marins du commerce* 24
4. – CE, 11 juin 1969, *Demoiselle Husson et autres* 27

III. — Droit de la Sécurité sociale et droit public

5. – Cass., Soc., 23 nov. 1983, *M. de Barthes de Montfort c/ URSSAF de Paris* 44
6. – Cass., Soc., 23 nov. 1983, *URSSAF des Hautes-Pyrénées c/ M. Felloneau* 45
7. – Cass., Soc., 29 juin 1995, *Société Sacer c/ URSSAF du Nord-Finistère* 46

[...]

LES TEXTES DE LOIS À CONNAÎTRE

La protection des mineurs

→ 1998

COLLECTION "LA LOI AU QUOTIDIEN"

Les éditions des Journaux officiels ←

Conçus avec la rigueur reconnue du *Journal officiel*, éditeur des textes législatifs et réglementaires de la République française, les volumes de cette collection ont pour ambition de vous permettre un accès aisé aux principaux textes.

Pour cela, le *Journal officiel* a sélectionné les textes les plus couramment recherchés. Chaque ouvrage débute par un index composé de mots usuels qui permet de retrouver rapidement les extraits.

Vous pourrez ensuite étoffer votre documentation en consultant les autres éditions diffusées par le *Journal officiel*.

Cet ouvrage regroupe les textes concernant la protection civile et pénale, sociale et sanitaire des mineurs, ainsi que les textes relatifs à leurs conditions d'emploi.

Autres titres parus dans la collection « La loi au quotidien » :

Le mariage (n° 1694. – 39 F) ;

La filiation (n° 1696. – 39 F) ;

Le divorce (n° 1697. – 39 F) ;

Les contrats de travail à durée déterminée (n° 1698. – 39 F).

L'ECOLE ET LE CINEMA

Dossier pédagogique
à l'usage des enseignants
du primaire et du secondaire
- création inédite -

1 9 8 8

*

*

Réflexions sur le cinéma à l'école suscitées
par l'existence du Festival du Cinéma Jeune
Public de LAON, mais animées par le souci de
promouvoir et maîtriser la magie d'un langage
en mouvement perpétuel.

*

*

M.C. STEICHEN, Professeur de lettres
C. DEPARNAY, Professeur en expression et communication audiovisuelles
A. PIERRE, Diplômée en arts plastiques
F. SICARD, Conseiller Pédagogique en audiovisuel
Y. MARISSAL, Psychologue scolaire, réalisateur de la bande dessinée.

Enfants à besoins éducatifs particuliers

Les conférences du mercredi de l' AIS

Tome 1

**Sous la direction de
Frank Jamet et Jean Lhuissier**



Avant-propos

L'équipe de formateurs a souhaité réaliser un tirage des conférences du mercredi. En effet, par leurs contenus, elles constituent un outil de formation continue. Ces conférences font le point sur des questions fondamentales auxquelles nous répondrons.

Ces journées de formation à l'IUFM de l'Académie de Rouen appelées les « Conférences du mercredi de l'AIS » sont construites en trois parties : la première partie, table ronde, est consacrée à des témoignages de professionnels de terrain, enseignants spécialisés, directeurs d'établissement, partenaires de la communauté éducative, etc. ; la seconde partie consiste en des questions entre stagiaires en formation et les conférenciers invités ; la troisième partie est dédiée à un travail conduit par les stagiaires en fonction de la spécificité de leur formation. L'idée conductrice est d'interroger la thématique de la conférence au travers des missions du maître E, du maître D ou celles du maître F.

Dans ce premier numéro, quatre thèmes seront présentés :

- 1) l'intégration
- 2) le normal et le pathologique
- 3) l'évaluation
- 4) règles et lois.

Le thème de *l'intégration* débute par le témoignage de Valérie Follain. Frank Jamet expose les dernières nouvelles sur l'intégration scolaire à partir du dernier rapport sénatorial. Dans sa conférence, Alain Trouvé présente « quelques éléments de réflexion à propos de la notion d'intégration ».

Table des matières

L'INTÉGRATION	11
Témoignages : intégration d'enfants scolarisés en Clis	12
<i>Valérie Follain</i>	
Introduction	12
1 Intégration à temps partiel	12
2 Intégration à temps complet	13
En conclusion	15
Dernières nouvelles sur l'intégration scolaire	16
<i>Frank Jamet</i>	
Introduction	16
1 Les modalités d'intégration scolaire	17
2 Les capacités d'accueil	18
3 Les moyens humains	22
4 L'absence de scolarisation	23
5 Les propositions de la commission sénatoriale qui concernent l'Éducation Nationale	23
Bibliographie	24
Quelques éléments de réflexion à propos de la notion d'intégration	25
<i>Alain Trouvé</i>	
Quelques pistes de réflexion :	
1 Intégration / ségrégation / insertion / assimilation	28
2 Intégration / socialisation	30
3 Intégration / exclusion	31
4 Limites de l'intégration	32
Quelques mots de conclusion	33
Bibliographie	34

TSHIBASU MFUADI,

COUTUMES ET TRADITIONS

BALUBA

Préfacé par Mukendi wa Nsanga

Éditions l'Harmattan
5-7 Rue de l'Ecole Polytechnique
75005-Paris

Coutumes et traditions Baluba

Les *Baluba* constituent l'un des grands ensembles ethniques de l'Afrique Noire. Répartis sur un vaste territoire compris dans la R-D Congo (l'ancien *Zaire*), ils ont leur manière de penser, d'agir, de se comporter, qui obéit à un ensemble de règles et de lois non écrites fixant ce qu'il est bon (ou mauvais) de faire au sein du *diku* - le groupe familial. C'est ainsi que sont vécus les mariages, les décès, les naissances, les attitudes des cadets à l'égard des aînés et réciproquement, les rapports entre parents et enfants, les relations à Dieu et aux Ancêtres...

Les coutumes *Baluba* ont été influencées par les cultures voisines ou plus lointaines, mais le fonds est resté quasiment inchangé. Par exemple, la dot garde sa valeur spirituelle et demeure la garantie du mariage. L'adultère d'une femme mariée provoque des *bibindi* lourds de conséquences pour elle-même, ses enfants et son mari. La sanction de la violation des normes traditionnelles se réalise à travers l'action punitive des Ancêtres, juges infailibles.

En décrivant le mode de vie des anciens *Baluba*, en l'illustrant par de savoureux proverbes, l'auteur a voulu donner aux enfants nés ou élevés hors du milieu traditionnel - en ville ou à l'étranger - la possibilité de connaître et d'apprécier les valeurs de leurs aînés afin de les transmettre à leur tour aux générations suivantes.



TSHIBASU MFUADI est né en 1947 à Mweka (RD Congo). Diplômé en relations internationales et diplomate depuis 1976, il a été en poste à Dakar puis à Nouakchott.

JEAN-CLAUDE COURDY

Les Japonais

[1981]

PIERRE BELFOND

Jean-Claude Courdy, qui a été pendant sept ans directeur du bureau de l'O.R.T.F. à Tokyo, a observé les Japonais, les a regardé vivre, évoluer, s'occidentaliser. Leur minutie, leur discipline, leur comportement qui défie la logique, l'ont tout d'abord dérouté, exaspéré même. Tout lui a semblé paradoxal, dualité insolite : un pays sans présent, penché sur le passé, fléchi sur le futur.

Dans la société japonaise, les cérémonies séculaires du thé, du bain, du mariage se déroulent toujours selon l'antique observance. Mais les traditions et la technologie coexistent : l'ordinateur est partout et les transports sont les plus sophistiqués et les plus rapides du monde.

Au fil des pages de ce livre passionnant se dessine le visage d'un peuple qui, en permanence, relève de multiples défis. Et qui tente, dans une organisation du monde qui n'est pas faite pour lui, de s'insérer sans aliéner son individualité originelle.

ALAIN PETIT

**Vivre dans le bassin minier
du Nord - Pas-de-Calais
sous l'Occupation, 1939-1945**

Préface d'Etienne Dejonghe

REVUE DU NORD

Hors-série. Collection Histoire, n° 16. 2001
Université Charles-de-Gaulle—Lille 3

Étudier la vie quotidienne de la communauté minière du Nord - Pas-de-Calais pendant la deuxième guerre mondiale permet d'éclairer un nouveau pan de l'histoire du bassin minier. En effet, si les mineurs se trouvaient aux avant-postes d'une population résistant à l'occupant, ils représentaient également une communauté qui, à partir de 1939, allait combattre pour sa survie. Dans ce contexte, la lutte contre la faim, la misère, la maladie, le froid, la peur et les interdits, constituait aussi une forme de résistance. Cette résistance au quotidien est le thème central de cet ouvrage.

« On a besoin, non pas de faits, de dates, d'une relation rationnelle avec l'histoire, mais d'une relation émotionnelle (...) l'histoire est trop importante pour la laisser aux historiens » (Paco Ignacio Talbo II, in *Cosmopolitaine*, France-Inter, 18 novembre 2001).

Table des matières

Préface	7
Introduction	11

Chapitre premier

De la montée des périls à l'Occupation

I. Les difficultés de la guerre marquent la fin de « l'époque dorée » du Front populaire	15
<i>Aspects du quotidien des mineurs avant-guerre</i>	15
<i>La déclaration de guerre et le rappel du</i> <i>« bataillon des Affectés Spéciaux »</i>	17
<i>La vie sous la « drôle de guerre »</i>	18
II. La brusque tourmente de mai-juin 1940, calmée par la nécessité de recouvrer un quotidien qui s'annonçait difficile	21
<i>Exode et pillages : « un vent de folie » a soufflé sur les mines</i>	21
<i>La V^e colonne : mythes et réalités</i>	25
<i>Un retour difficile en zone interdite</i>	26
<i>Les prisonniers au quotidien</i>	27
<i>Retrouver ses repères dans un quotidien bouleversé</i>	29
III. L'occupant au pays noir : la peur au quotidien	34
<i>Le joug pesant de l'occupation allemande</i>	34
<i>Le « boche », une redite de l'histoire</i>	36
<i>Premiers actes de résistance, premières représailles :</i> <i>les mineurs à l'avant-garde</i>	38

Chapitre deuxième

Le rationnement dans une région vidée, transforme la vie en survie

I. Le rationnement en zone interdite, une mise en place laborieuse et inadaptée	54
<i>Un rationnement organisé par une autorité allemande</i> <i>en froid avec Vichy</i>	54
<i>Des possibilités restreintes</i>	57
<i>L'organisation du rationnement dans le Nord-Pas-de-Calais :</i> <i>un facteur de dissensions et d'isolement</i>	60
<i>Un aperçu sur la réalité des rations</i>	67

II. Des solutions inefficaces : le recours aux marchés parallèles	75
<i>Des suppléments inadaptés qui divisent la communauté ouvrière</i>	75
<i>Les marchés parallèles : un passage obligé</i>	85
<i>La course prix/salaires épuise le pouvoir d'achat</i>	96
III. Le problème de la faim dans les luttes, au travers les grèves de mai-juin 1941 et octobre 1943	98

Chapitre troisième

Vivre sous l'Occupation au pays noir

I. Des conditions d'existence et de travail qui se dégradent dans des proportions inquiétantes	105
<i>Les mineurs au travail</i>	105
<i>La santé et l'hygiène dans le bassin minier</i>	109
<i>Les enfants de la guerre : une génération sacrifiée</i>	117
<i>La prostitution en recrudescence</i>	120
II. Les jeunes transformés en enjeu politique ou la naissance d'un malaise sans précédent	121
<i>L'enseignement primaire : « pour forger un homme nouveau »</i>	122
<i>Des cours de galibots à l'odeur de camps de jeunesse</i>	125
<i>Pour fuir le STO, la mine devient une « planque forcée »</i>	129
III. Les femmes dans les mines : de la ménagère docile à la combattante déterminée	131
<i>Les ornières de la tradition</i>	131
<i>Les femmes au combat : plus qu'un appoint, une force</i>	132
<i>Les femmes organisées en groupes de pression</i>	133
<i>Une activité intense</i>	134
IV. La communauté polonaise dans la guerre	136
<i>Disparités et unité de la communauté polonaise avant-guerre</i>	136
<i>La communauté dans la tourmente de la guerre</i>	141
<i>Les dilemmes de la Libération</i>	143
V. Les mineurs face aux étrangers : travailleurs de l'Est, juifs et prisonniers allemands	145
<i>Les prisonniers et requis de l'Est dans les mines : la misère comme ciment des solidarités</i>	145
<i>La persécution juive : l'indifférence des corons ?</i>	152
<i>Les prisonniers de guerre allemands</i>	153

VI. Les loisirs sous l'éteignoir	155
« Cultivons notre jardin »	155
<i>Des loisirs sous séquestre allemand</i>	157
<i>L'information : entre rumeurs et clandestinité</i>	160

Chapitre quatrième

Les espoirs déçus de l'après-guerre

I. Ambiance de Libération : l'heure des comptes	165
<i>Une Libération passionnée dans le bassin</i>	165
<i>Le bassin minier au sortir de la guerre</i>	166
« On ne peut épurer pendant cent sept ans »	167
II. Vers la bataille du charbon : même scénario, mais changement d'acteurs	169
<i>L'exploitation du mythe du mineur</i>	169
<i>Les mines vidées de leur jeunesse</i>	170
<i>1944-1947 : retour aux pires heures de la pénurie, le crédit du Gouver- nement engagé sur le ravitaillement</i>	172
III. Le statut du mineur : de la poudre aux yeux ?	177
<i>Les loisirs</i>	178
<i>La formation des jeunes</i>	179
<i>La crise du logement, une passerelle de plus vers la crise sociale</i>	180
<i>La santé</i>	188
<i>L'échec des nationalisations : vers les grèves de 1947-1948</i>	189
Conclusion	193
Sources et bibliographie	195

Sous la responsabilité de
Léo Hamon

Les Cent-Jours dans l'Yonne

Aux origines
d'un bonapartisme libéral

Publié avec le concours
de la ville d'Auxerre

Les entretiens d'Auxerre
ÉDITIONS DE LA MAISON
DES SCIENCES DE L'HOMME
PARIS

Les premiers « Entretiens d'Auxerre » *Du jansénisme à la laïcité* analysaient une évolution allant de Monseigneur de Caylus, évêque contestataire du XVIII^e siècle, à l'ami de Gambetta, Paul Bert, un des fondateurs de la III^e République.

Cette fois, « les Entretiens d'Auxerre » ont porté sur le passage de Napoléon dans l'Yonne en 1815 : Auxerre est en effet la dernière halte — triomphale — de la remontée vers Paris aux Cent-Jours ; l'accueil reçu est si chaleureux que Napoléon évoque encore le ciel d'Auxerre dans le *Mémorial de Sainte-Hélène*.

Que furent le sens de la tentative, l'économie des institutions qui voulurent fonder — déjà — un empire libéral ? Quel a été l'accueil de la population : réserve réticente des classes moyennes, ferveur des classes populaires ?

Qu'ont été le choix de Napoléon refusant d'être « l'Empereur de la canaille », la psychologie et les problèmes d'un Davout, d'un Carnot, d'un Benjamin Constant... ? Quelles ont été aussi, et peut-être surtout, les suites des Cent-Jours ? En rapprochant le bonapartisme des courants républicains, ce régime éphémère fonde l'unité d'un vaste parti tricolore, qui durera jusqu'au Second Empire — et explique d'ailleurs le succès de Napoléon III —, les Cent-Jours contribuent ainsi au cheminement d'un bonapartisme populaire et libéral qui est une des composantes du paysage français.

Ces sujets ont été débattus par M. Agulhon, Albuféra, F. Beaucour, Y. Bécard, F. Bluche, J. Garnier, L. Girard, L. Hamon, C. Hohl, P. Lévêque, S. Rials, J.-P. Rocher, J. Tulard, M. Zisman.



Sommaire

Léo Hamon	
Avant-propos	V
Liste des participants	XI
Michel Zisman	
Présentation	XIII
Jean-Pierre Rocher	
1. L'esprit public dans l'Yonne pendant les Cent-Jours	1
— Bibliographie	23
Frédéric Bluche	
2. L'Yonne plébiscitaire	29
— Intervention	49
— Bibliographie	50
Pierre Lévêque	
3. La « révolution de 1815 ». Le mouvement populaire pendant les Cent-Jours	51
— Intervention	73
— Bibliographie	73
Jacques Garnier	
4. Le rôle de Grouchy pendant les Cent-Jours. Les éléments d'un échec	75
— Intervention	85
Jean Tulard	
5. L'épuration de l'administration française pendant les Cent-Jours	87
Stéphane Rials	
6. La question constitutionnelle en 1814-1815 : dispersion des légitimités et convergence des techniques	93
— Intervention	126
— Bibliographie	126

SOMMAIRE

Louis Girard	
7. Benjamin Constant et l'Acte additionnel	129
— Intervention	136
Jean Bécarud	
8. Le procès du maréchal Ney	139
— Interventions	151
— Bibliographie	155
Claude Hohl	
9. Le maréchal Davout pendant les Cent-Jours	157
— Intervention	162
Fernand Beaucour	
10. Le point de vue de Napoléon sur les Cent-Jours	163
— Bibliographie	183
Table ronde	185
Listes et sources	
— Illustrations	229
— Cartes	230

Philippe Giraud Daniel Roess

*À la découverte des
Champs de bataille
d'Alsace*

La Tête des Faux et le Linge

janvier-juillet 1915

Sur les traces du 14^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains

Jérôme
Du Bentzinger Editeur

Avec cet ouvrage, réalisé grâce à la participation de l'Association du Mémorial du Linge, les auteurs décrivent la part prise par le chasseur Francisque Giraud, alors au 14^e BCA (*Bataillon de chasseurs alpins*) en le suivant dans la vie quotidienne des tranchées (*à la Tête des Faux*) tout comme dans la férocité des combats (*à l'assaut du Linge*).

La seconde partie propose les "circuits Découvertes" où le randonneur pourra à son tour découvrir la face cachée de ces lieux de mémoire et les très nombreux vestiges, ouvrages militaires et nécropoles qui jalonnent son parcours.

Sommaire

Préface du général (2s) Philippe Verlot	7
Sur les sentiers du Linge par le colonel Pierre Alain Paulus	9
Introduction	13
1^{ère} Partie : évocation historique	
Le 14^{ème} BCA à la Tête des Faux, janvier – juin 1915	17
Le 14^{ème} BCA à l'assaut du Linge, juillet 1915	37
Annexes	63
2^{ème} Partie : les circuits de découverte	
- La Tête des Faux	73
- Le Linge	83

BIBLIOTECA DEL VIAGGIO IN ITALIA
BIBLIOTHEQUE DU VOYAGE EN ITALIE

STUDI

17

ETUDES

E. et R. CHEVALLIER

Iter Italicum

**Les voyageurs français
à la découverte
de l'Italie ancienne**

SLATKINE  GENEVE
1984

Centro Interuniversitario di Ricerca sul "Viaggio in Italia"
Centre Interuniversitaire de Recherche sur le Voyage en Italie

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le Royaume de Naples offre aux étrangers divers centres d'intérêt nouveaux. Élisabeth Chevallier en a retenu ici quelques-uns. La connaissance de l'Antiquité s'enrichit grâce aux découvertes d'Herculanum et de Pompéi et à la curiosité suscitée par les temples de Paestum, en même temps que les visiteurs parviennent peu à peu à une nouvelle conception de la fouille et de la présentation muséographique. Le Sud, jusqu'alors presque inconnu, révèle à quelques voyageurs la beauté de paysages qui diffèrent souvent du paysage classique traditionnel. Enfin, les crèches napolitaines, dont cette époque représente l'âge d'or, suscitent des réactions diverses, montrant combien il était difficile pour les étrangers de soupçonner la valeur et la portée d'un usage si caractéristique.

Les contributions de Raymond Chevallier portent sur les voyageurs et guides de voyage comme source de la connaissance archéologique. Il s'agit d'études minutieuses où seule l'accumulation de petites notations sur une longue durée procure une image d'ensemble. On peut ainsi suivre la destinée dans le temps et la découverte progressive d'une œuvre d'art majeure (le Regisole, la statue équestre du Capitole), d'un monument (le Panthéon, l'arc de Titus, la colonne Trajane, l'arc de Septime Sévère, les villas de Pline le Jeune, le tombeau de Virgile), d'un site (Rimini, Brescia, Vérone, Reggio, Modène, Carrare, Ravenne, Aoste, Suse, Ostie).

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

Préface (par Charles DEDEYAN)	7
Avant-propos (par E. et R. Chevallier)	11

PREMIERE PARTIE – *Naples au XVIII^e siècle* (par E. Chevallier)

Voyageurs étrangers à Naples dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle	15
Les fouilles d.Herculanum vues par les voyageurs du XVIII ^e siècle	18
Les peintures découvertes à Herculanum, Pompéi et Stabies vues par les voyageurs du XVIII ^e siècle.	40
Les voyageurs et la découverte de Paestum	61
La découverte des paysages de l'Italie du Sud dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle: le <i>Voyage pittoresque</i> de l'Abbé de Saint-Non	72
Crêches napolitaines vues par les voyageurs du XVIII ^e siècle	91

DEUXIEME PARTIE – *Italie du Nord* (par R. Chevallier)

Contribution à l'histoire des antiquités de Rimini	103
<i>Varia brixiana</i> . Notes sur Brescia	115
Les antiquités de Vérone vues par les anciens voyageurs et guides de voyage . . .	126
Documents pour l'archéologie et l'histoire de Reggio, Modène et Carrare tirés des guides et récits de voyage	151
A propos du "Regisole". Note sur une source peu exploitée pour la connaissance des monuments antiques: les récits de voyage	196
Quatre siècles de voyageurs et d'antiquaires français à Ravenne (1500-1900).	200
Les antiquités du Val d'Aoste vues par les voyageurs de langue française	218

TROISIEME PARTIE – Rome (par R. Chevallier)

Lecture du Panthéon par les voyageurs	255
L'arc de Titus au forum romain vu par les voyageurs, les archéologues et les historiens d'art de langue française	274
Découverte d'une iconographie: la Colonne Trajane	292
La statue équestre du Capitole vue par les Français	311
L'arc de Septime-Sévère au forum romain "lu" par les voyageurs de langue française	327
Le <i>Voyage sur la scène des six derniers livres de l'Énéide</i> ou <i>Voyage dans le Latium</i> , Genève, 1804, à la lumière des découvertes archéologiques récentes	341

QUATRIEME PARTIE – Divers (par R. Chevallier)

Avec Montaigne à la recherche de l'Italie antique	361
La découverte de l'épigraphie romaine par les voyageurs français en Italie. L'exemple de J. de Lalande	384
Lecture de Virgile par un scientifique du XVIII ^e siècle. J. de Lalande dans son <i>Voyage d'un François en Italie fait dans les années 1765 et 1766</i> Venise, 1769	406
A la recherche des villas de Pline le Jeune avec les voyageurs des siècles passés	423
Pèlerinage au berceau et à la tombe de Virgile	440

INDEX

Noms de personnes, dieux, abstractions personnifiées	451
Index géographique	468
Table des matières	477

COLLECTION DES HESPERIDES

**MYTHES ET SYMBOLES
DE L'EUROPE PRECELTIQUE**

Les religions de l'âge du bronze
(2500-800 av. J.-C.)

Jacques BRIARD

EDITIONS ERRANCE

L'âge du Bronze s'épanouit en Europe de 2500 à 800 av. J.C. Si ses sépultures, ses objets et ses habitats sont bien connus, sa pensée religieuse restait ignorée. Jacques BRIARD comble cette lacune en déchiffrant les gravures rupestres, en interprétant les stèles de déesses ou de guerriers, en analysant les premiers pictogrammes des poteries funéraires ou les significations des chars cultuels solaires de l'Europe « barbare ». Toute la richesse symbolique du monde préceltique est ainsi entrevue avec les cultes du feu, du soleil, du cheval, de l'oiseau qui viennent enrichir l'héritage culturel néolithique des déesses mères et des célébrations agricoles. C'est un apport capital dans la genèse spirituelle de l'Europe celtique.

ARCHÉOLOGIE DE L'UNGAVA: LE SITE DE LA POINTE AUX BÉLOUGAS (QILALUGARSIUVIK) ET LES MAISONS LONGUES DORSÉTIENNES

Préface du professeur José Garanger
Université de Paris I
Annexes de M.-F. Archambault et de M. Julien

Patrick Plumet

Programme Tuvaaluk
Université du Québec à Montréal

Ouvrage publié avec le concours de l'Université du Québec à Montréal
et du Ministère français des relations extérieures,
Direction générale des relations culturelles et techniques (Paris)



N° 18
Montréal 1985

PLAN DE L'OUVRAGE

Préface	7
Summary	8
Résumé en inuktitut	9
Résumé	12
Introduction	13
PARTIE I: Cadre général de la recherche et les objectifs poursuivis	25
PARTIE II: Description générale du milieu	53
PARTIE III: La fouille de la maison longue B	81
PARTIE IV: L'analyse des vestiges mobiliers de la maison longue B	135
PARTIE V: L'occupation de la maison longue B	207
PARTIE VI: La maison longue D, fouille et analyse	237
PARTIE VII: Les habitations A et C	275
PARTIE VIII: Les maisons longues de l'Ungava: description, interprétation et comparaisons	299
Synthèse et conclusion	341
Annexe 1: Analyse des objets en stéatite du site UNG.11 (M.-F. Archambault)	379
Annexe 2: Analyse des vestiges osseux du site UNG.11 (M. Julien)	403
Annexe 3: Codes, tableaux complémentaires, extraits du catalogue analytique	417
Bibliographie	448
Table des figures	460
Table des photos	461
Table des matières	467
Table des planches hors-texte	
Planches hors-texte et en pochette	

RÉSUMÉ

L'objectif de ce travail est d'élucider l'origine et la fonction des maisons longues découvertes dans l'Ungava au cours des vingt dernières années. Ces constructions, qui peuvent avoir de 12 à 40m de longueur, avaient d'abord été attribuées hypothétiquement au Dorsétien par William Taylor en 1958. Puis, en raison de leurs dimensions, de leur forme et de certains détails de leur aménagement, la thèse d'une origine norroise fut défendue par Thomas Lee à la suite des fouilles qu'il fit à Parmick de 1966 à 1972. Cette thèse resta vivement contestée par la quasi-totalité des archéologues travaillant dans l'Arctique mais sans l'appui de données de fouille.

Les fouilles conduites par l'auteur dans l'Ungava et en particulier au site de la Pointe aux Bélougas en 1970 et 1977, permettent de rejeter l'hypothèse de départ que ces maisons ont une origine norroise. Une influence norroise n'est cependant pas considérée comme impossible.

Les données provenant du site de la Pointe aux Bélougas permettent de vérifier la relation entre les vestiges d'occupations dorsésiennes et deux maisons longues, B et D. Ils permettent aussi d'étudier le mode d'organisation de l'espace intérieur et de montrer que la conception autant que la réalisation technique de ces grandes structures s'insèrent complètement dans le système culturel dorsétien sans innovation importante ni influence allochtone décelable. Pour ces derniers jours, des comparaisons sont faites avec d'autres habitations dorsésiennes normales du même site, de l'Ungava et de l'Arctique.

Il apparaît que les maisons longues de l'Ungava étaient des lieux de rassemblement de courte durée, probablement à la fin de l'été, pour des familles constituant une même bande régionale. Ces familles aménageaient leurs espaces domestiques en les juxtaposant de part et d'autre d'une zone axiale où devaient se dérouler des activités collectives. Certaines constantes structurales des maisons longues pouvaient avoir une fonction symbolique. La répartition des maisons longues dans l'Ungava reflète en partie le mode d'établissement des différentes bandes dorsésiennes qui avaient chacun un territoire d'approvisionnement lithique différent.

La comparaison des maisons longues de l'Ungava avec celles trouvées récemment dans l'Arctique canadien permet de confirmer et d'élargir les propositions découlant de l'analyse des structures de Qilalugarsivik en dégagant les constantes et les variantes de ce thème pour l'ensemble du territoire dorsétien. L'insuffisance des données de fouille actuellement disponibles, ailleurs que pour l'Ungava, est cependant soulignée. La synthèse des données actuelles sur les maisons longues met en valeur la grande souplesse d'adaptation des Dorsétiens aux nuances du milieu arctique, leur autosuffisance culturelle et leur peu de perméabilité aux autres cultures, même de l'Arctique comme celle des Thuléens.

L'analyse des vestiges mobiliers est orientée vers leur répartition à l'intérieure de la maison longue B, mais aussi en vue d'une évaluation globale du travail investi sur les différentes matières premières lithiques dont la plupart sont allochtones. L'un des objectifs poursuivis est de retrouver les relations établies entre les Dorsétiens et les matériaux qu'ils utilisaient. Un essai d'évaluation quantitative élémentaire de quelques aspects de ces relations et du rendement des matériaux a été tenté au moyen d'indices et de coefficients.

Les contenants en stéatite provenant des structures fouillées au site de la Pointe aux Bélougas font l'objet d'une étude particulière de Marie-France Archambault et les vestiges osseux d'une autre étude de Michèle Julien.